

[AccueilRevenir à l'accueilCollection Boite_016 | Préparation des AnormauxCollectionBoite_016-2-chem | R. \[révolution?\] ItemLa justice populaire aussitôt après le 10 août](#)

La justice populaire aussitôt après le 10 août

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb016_f0138

SourceBoite_016-2-chem | R. [révolution?]

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 18/03/2021 Dernière modification le 23/04/2021

Seligman
La justice
Avant II

La justice populaire suite à l'après le 10 août

- Les patriotes de Versailles voulaient être les seuls qui s'y trouvaient le soir. La municipalité de Versailles se mit à celle de Paris, le 11 août.

Pétion répond le 11 jour que le peuple qui a eu 1^{er} jour de justice et de sang, se débarrassera richement des tristes.

S/ Seligman, entre 1871 fois que l'on chef de l'administration revot. On verra le nom de justice à des heures populaires.

- Le jour du 10 août, ~~un~~ après la mise de Thiers, un homme se porta chez d'Affry, colonel 5^e de Suisse (79 ans) qui était malade et usait de ses heures aux journaux. S/ le soir d'Affry (conquiert par le 10 août), un h. du midi, un civil, lui dit qu'il s'agit d'être content de ordre par le message, que le peuple est souverain et qu'il est son organe. Affry se défend sur son honneur, on lui fit lire la déclaration par écrit. c'est Ph. de : "votre vie est sa vie". Il se verra amener rien de la part du peuple, se va en regard, mais il put voir monter au peuple et put émettre cette déclaration. Il fut bien le peuple qui était menaçant, qui conduisit Affry à la section où on lui assilla, se la vicinité, de se retirer mission à l'Abbaye.

ff 188.190

